AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -9-3-66 480716

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

(Tél. 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.
C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

ABONNEMENT ANNUEL
15 francs
Nº 66 – MARS 1966/ 6

MONILIA et OIDIUM de l'ABRICOTIER

Le Monilia se manifeste dans certaines plantations. Actuellement on ne peut qu'enrayer son extension et limiter les dégâts par la réalisation de traitements anticryptogamiques à l'aide de produits de synthèse tels que Zirame, Ferbame, Thirame, Captane.

Dans les vergers où l'Oïdium de l'abricotier s'est manifesté au cours des années précédentes, le traitement sera réalisé avec du soufre micronisé dont l'emploi ne présente actuellement aucun inconvénient.

TRAITEMENT POST-FLORAL du PRUNIER

Dans les vergers où l'hoplocampe est installé, exécuter un traitement à partir du commencement de la chute des pétales. Utiliser un insecticide ayant des propriétés aphicides pour éliminer les premières colonies de pucerons.

L'adjonction d'un anticryptogamique compatible est nécessaire, il sera efficace contre la Rouille, le Coryneum et le Monilia.

PUCERONS des ARBRES FRUITIERS

Les premières colonies de pucerons sont en cours de formation. Il est nécessaire de surveiller attentivement les plantations et d'intervenir dès que l'on observe ces insectes.

TAVELURE du POMMIER

De nombreuses projections d'ascospores se sont déjà produites. Au stade végétatif actuel les risques de contamination sont réduits. Néanmoins il faut rester vigilant notamment dans les vergers contaminés en 1965 où une intervention sera nécessaire dès que ces arbres auront atteint le stade C3.

TAVELURE du POIRIER

En raison du développement de la végétation, renouveler le traitement anti-tavelure; utiliser maintenant les anticryptogamiques de synthèse ou le soufre.

INSECTES de la LUZERNE

Traiter dès que l'on constatera la présence de larves de phytonomes ou de négril.

MELIGETHES du COLZA

Le traitement des cultures est rendu nécessaire par l'apparition des premiers insectes.

Montpellier le 9 mars 1966

L.L.TROUILLON M. BEZUT

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P.BERVILLÉ

P 192

Rectificatif : L'édition spéciale concernant les produits pesticides doit être rectifiée : page 4 , à "Mildiou de la vigne", lire : Disulfanide au lieu de Disulfamide.

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

LE PSYLLE DU POIRIER
(Psylla Piri)

Le Psylle du poirier est un insecte grisâtre mesurant environ 3 mm. Lorsque la température est assez chaude il saute facilement.

Les dégâts sont surtout occasionnés par les larves qui piquent les organes jeunes de l'arbre et excrètent du miellat (liquide clair et sucré). Lorsque la population est importante ce liquide visqueux recouvre une grande partie des rameaux, feuilles et fruits. De la fumagine se développe ensuite sur ce miellat provoquant des encroûtements noirs bien connus. Les fruits ainsi recouverts sont pratiquement invendables.

Ce ravageur hiverne à l'état adulte dans les anfractuosités des écorces, à l'aisselle des bourgeons et même sur le sol. Ce repos est de courte durée, semble-t-il, dans nos régions. En effet, dès que la température est clémente le psylle fait preuve d'activité. En I965 nous avons observé des pontes importantes dès le 3 février dans les vallées de l'Orb et du Jaur (Hérault) et à Cardet (Gard). En I966 dans ces régions les mêmes pontes importantes ont été déposées dès le 8 février. Ces oeufs éclosent dans la première quinzaine de mars.

A partir de ce moment on assiste à une succession de générations telle que adultes oeufs et larves sont présents à la fois sur le poirier. Ceci se poursuit jusqu'à la fin du mois d'août. Pendant cette période la lutte est très difficile car il faudrait atteindre les trois formes.

Les derniers adultes hiverneront. Or ceux-ci semblent cesser toute activité assez tard. Dans Les Pyrénées-Orientales nous avons observé de nombreux insectes qui se déplaçaient encore le 3I décembre I965.

La lutte contre le Psylle aura surtout pour objectif de détruire les premiers adultes et les premières pontes, et d'éliminer les adultes de la dernière génération.

Entre temps on interviendra à l'occasion de traitements contre d'autres parasites.

Traitements :

On utilisera :

- un Oléoparathion dirigé contre les premières formes du ravageur, au cours d'une journée relativement chaude, dès la deuxième quinzaine de février.

Ce traitement pourra être renouvelé dans la première quinzaine de mars.

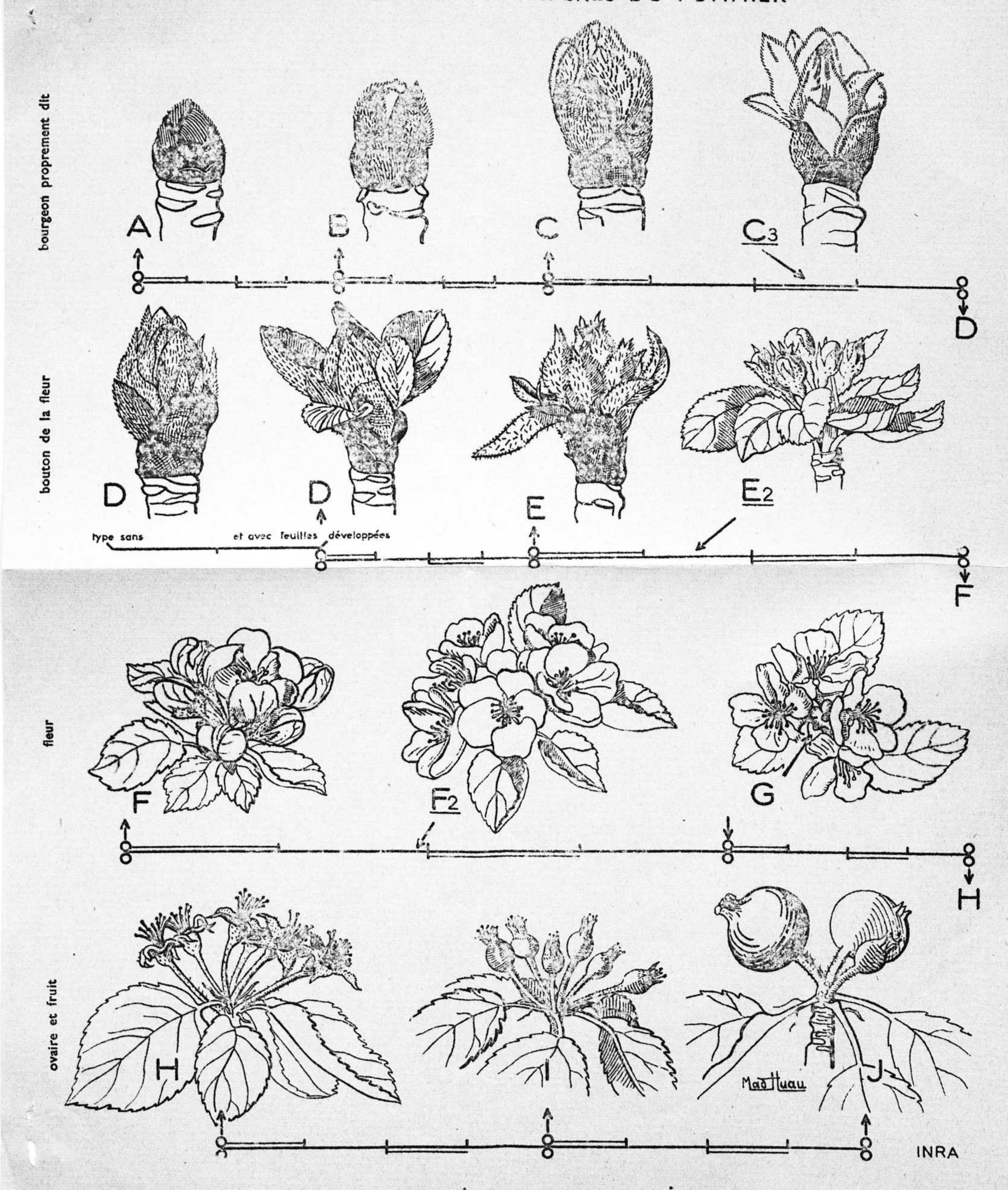
- divers produits, tels que Parathion, Azinphos, Diethion, Diazinon, Malathion, Oxydemeton methyl, Vamidothion, H.C.H., Lindane, utilisés contre les principaux ennemis du poirier (Acariens, pucerons, hoplocampe, chenilles). Ceci lorsque l'on observe des pullulations de psylles pendant le printemps et l'été.

- un oléoparathion après récolte si la température et la végétation le permettent. Sinon un H.C.H. ou un Lindane pour éliminer les adultes de la dernières génération.

M. BEZUT.

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS

Tableau n° 2 — STADES-REPÈRES DU POMMIER



INFORMATIONS MARAICHERES

MOUCHE DE L'OIGNON -

En 1964 et 1965 les basses températures de l'hiver et en particulier des mois de février et mars ont été très certainement responsables du retard à l'éclosion des mouches de la première génération.

Par contre, cette année les températures hivernales ayant été beaucoup plus clémentes il est possible que la sortie des premières mouches soit plus précoce.

Les élevages que nous avons constitués nous permettront de situer la date exacte des éclosions.

D'ores et déjà nous rappellerons les traitements recommandés contre la Mouche de l'oignon. Ils doivent être exécutés avec du Diethion commercialisé sous 2 formes : l'une destinée au traitement des semences, l'autre à la désinfection des sols.

a) Semis :

La majorité des oignons cultivés dans le Languedoc étant semée en pépinières denses, la seule désinfection des semences est suffisante.

On utilisera : le Diethion (spécialité destinée aux semences) à raison de 200 grammes de produit commercial par kilo de graines.

b) Repiquage :

Lors du repiquage des plants provenant des pépinières, il est recommandé d'exécuter les traitements suivants :

1°/ Traitement du sol : Le traitement du sol sera fait avec du Diethion (spécialité destinée à la désinfection du sol) à raison de 10 litres de produit épandu en pulvérisation; la quantité de bouillie devant être de 1000 litres/ha, ce qui correspond à une préparation de 1 litre de produit par 100 litres d'eau.

Un léger binage doit être exécuté après le traitement. Aucun délai n'est exigé entre le traitement et le repiquage.

2°/ Traitements des plants : Avant repiquage les jeunes plants issus de la pépinière seront trempés pendant quelques minutes dans une bouillie comprenant 200 grammes de Diethion (spécialité réservée aux semences) dans 10 litres d'eau.

SEPTORIOSE DU CELERI -

Les cèleris étant en fin de végétation et les conditions climatiques actuelles étant favorables à l'évolution de la Septoriose (quelques attaques ont déjà été observées), nous recommandons d'effectuer des traitements avec un fongicide organique de synthèse aux doses préconisées par les fabricants. Les sels de cuivre, également efficaces, ont une légère action dépressive sur le cèleri et tachent le feuillage.

P.CHRESTIAN - J. LAVY

P193